Introduction

Naissance du projet

Mai 2006. Hélène Staïner, professeure expérimentée de collège, accueille Jean-Philippe Rouquès dans sa classe. Il a longtemps enseigné dans le supérieur et a décidé de poursuivre son parcours professionnel en collège. Ce qu'il découvre dans la classe d'Hélène lui plaît. Elle accepte de l'aider dans ses débuts d'enseignant de collège. De cette expérience inaugurale de compagnonnage va naître l'idée d'écrire des livres pour aider les professeurs débutants, livres dans lesquels les professeurs de collège, même plus expérimentés, pourraient peut-être aussi glaner quelques pistes pour avancer sur leur propre chemin, en fonction de leur projet pédagogique personnel.

Ce livre, à la suite du volume de quatrième paru en 2009, invite le lecteur dans la classe et aussi dans l'arrière-cuisine des auteurs. Les écrits décrivant dans le détail les gestes quotidiens d'un professeur sont rares. Le métier de l'enseignant est encore largement un métier de solitaire. Les professeurs parlent beaucoup des élèves, des situations difficiles qu'ils rencontrent mais, finalement, assez peu de leur manière de faire. Quand ils l'évoquent, c'est souvent timidement, avec beaucoup de précautions oratoires. Les échanges d'idées sur les pratiques elles-mêmes sont généralement insuffisants pour permettre à chacun d'y puiser des ressources, et ce sont plus particulièrement les débutants qui ont des difficultés à trouver, dans l'expérience de leurs aînés, les aides qui leur seraient nécessaires pour avancer.

C'est pour enrichir l'éventail de ces ressources que les auteurs ont souhaité décrire leur pratique dans le moindre petit geste de leur quotidien. Les détails sont volontairement abondants. Ainsi, chaque lecteur pourra choisir son degré d'appropriation : il pourra picorer quelques idées ici ou là, garder seulement quelques grandes lignes ou encore tester l'ensemble d'une proposition dans le détail.

Parti pris de rédaction

Les auteurs emploient la première personne du pluriel car la pratique d'Hélène s'est, au fil de leur travail, transformée en une pratique largement commune. La première partie du livre est consacrée à la description générale de cette pratique : préparation des séances, mise en place du travail en équipe, utilisation des cahiers, etc.[1]

Pour rendre le propos plus concret et faciliter la tâche du lecteur, la seconde partie illustre la première au moyen de séquences particulières décrites de façon très détaillée. Le déroulement des séances dépendant beaucoup des réactions des élèves, il est impossible de le décrire en envisageant tous les cas de figures. Les auteurs ont donc décidé de raconter « une » manière dont cela pourrait se dérouler, un scénario possible. Mais la réalité d'une classe est unique : chaque enseignant adapte son travail à ses élèves, allant ponctuellement plus loin avec telle classe de bon niveau, choisissant des protocoles plus simples à mener avec telle autre « agitée », etc.

[1] Ce livre se limite à la formation des élèves et ne traite pas de l'évaluation sommative.

Comme toute pratique, celle des auteurs est en évolution permanente. Leur parti pris a été d'en prendre une photo à un instant *t*, avec les limites que cela suppose. Rien, dans cette contribution, n'est gravé dans le marbre et les séquences proposées ne sont, rappelons-le, ni des modèles, ni des recettes pour enseigner, mais simplement des illustrations des démarches développées dans la première partie.

Socle commun et différenciation

Aux enseignants qui doivent désormais s'attacher à ce que tous leurs élèves maîtrisent le socle commun de connaissances et de compétences, ce livre propose des pistes. La pratique décrite facilite la différenciation dans des formes variées. Différencier ne signifie pas seulement donner des exercices différents à des élèves différents, même si cela se produit de temps en temps dans cette pratique. La différenciation consiste avant tout, pour les auteurs, à trouver une organisation qui permette à chacun de progresser :

– poser des questions ouvertes dont l'élève peut s'emparer quelles que soient ses compétences initiales ;
– proposer des temps de concertation en groupes auxquels chacun peut participer ;
– organiser en classe entière l'examen des réponses individuelles ou collectives plutôt que de corriger ;
– se demander systématiquement, quand on prépare un exercice à la maison : « Que pourra faire un élève en difficulté ? Un élève très à l'aise aura-t-il matière à réflexion ? ».

Le socle commun insiste également sur le développement des compétences sociales et civiques, sur l'autonomie et l'initiative. La pratique relatée ici leur accorde une grande place.

Mode d'emploi de ce livre

La première partie, qui expose les généralités de la pratique, et la seconde, qui décrit des séquences en classe, s'illustrent mutuellement. Il est donc déconseillé de tester les séquences sans avoir, pour le moins, parcouru les généralités.

Dans la première partie, les textes orange insérés dans le texte courant sont destinés à aider le lecteur dans ses expérimentations. Il pourra y trouver un signalement des difficultés rencontrées pour mettre en œuvre tel aspect de la pratique, des conseils pour éviter de reproduire certaines erreurs, etc.

La légende des séquences et l'avertissement, qui figurent tous deux au début de la seconde partie (pages 76 et 77), contiennent des informations importantes sur la signification des couleurs et des logos utilisés tout au long des séquences. On y trouve également quelques précisions sur les temps indicatifs, les exercices, etc.

Sur l'espace en ligne associé à ce livre, **http://edition.crdp-nantes.fr/maths/**, on trouvera les fichiers de géométrie dynamique utilisés dans les séquences, les résumés des séquences, les énoncés des exercices, tous les textes que l'on distribue aux élèves, des liens vers les textes officiels cités dans l'ouvrage, ainsi qu'un forum pour échanger entre lecteurs et avec les auteurs.